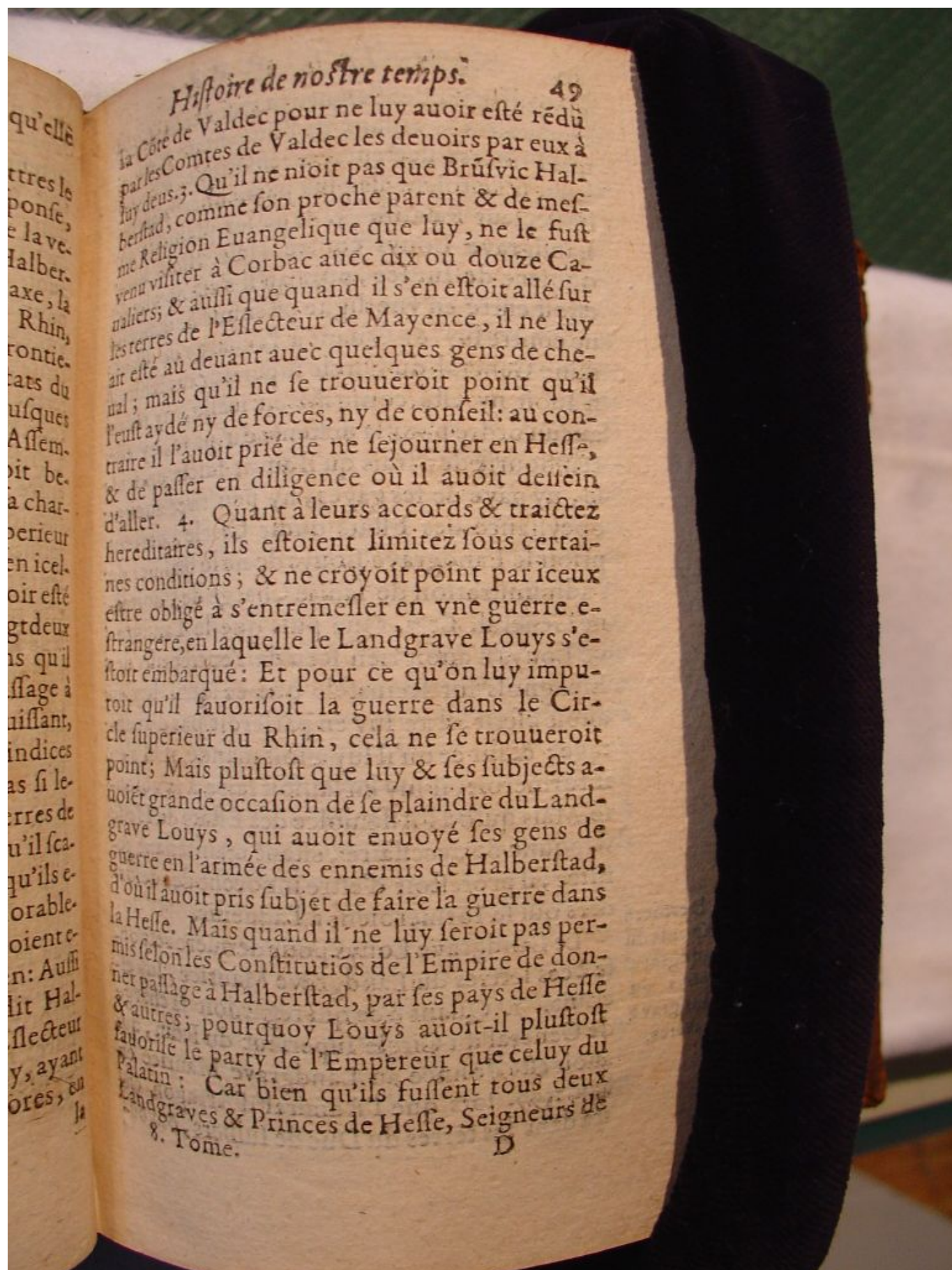
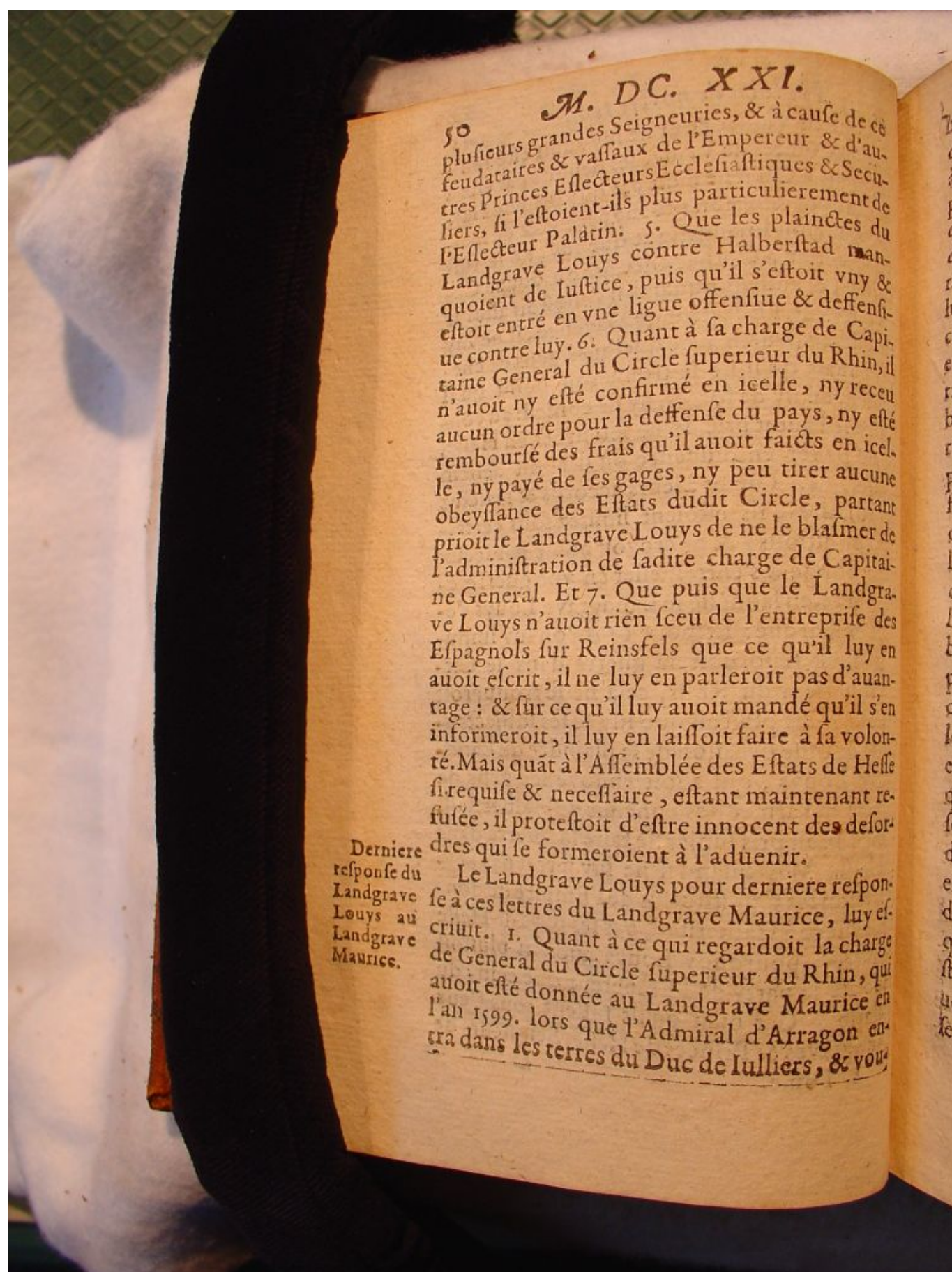


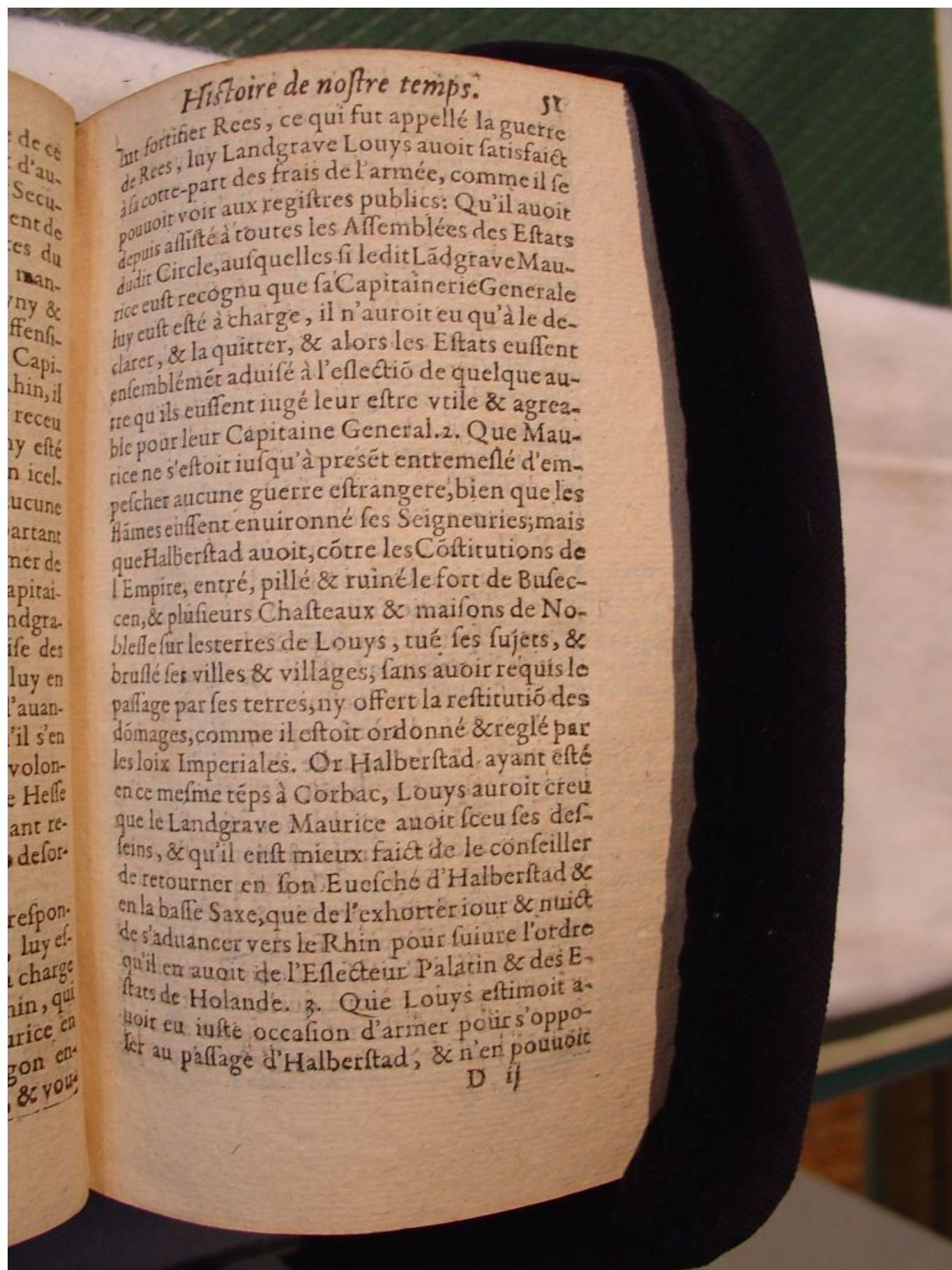
1621_049.jpg



1621_050.jpg



1621_051.jpg



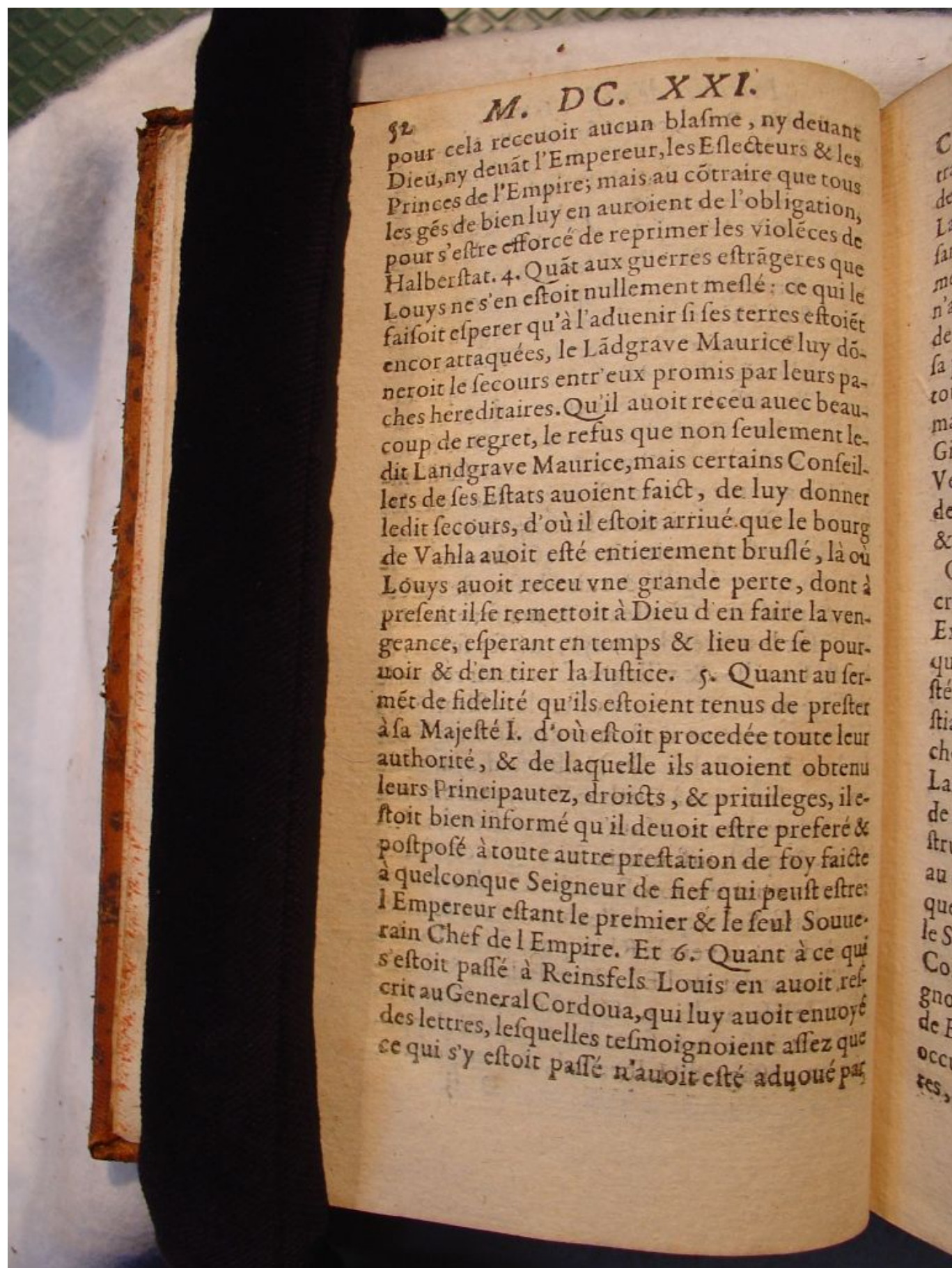
Histoire de nostre temps.

51

Int fortifier Rees, ce qui fut appelé la guerre de Rees, luy Landgrave Louys auoit satisfait à la cote-part des frais de l'armée, comme il se pouuoit voir aux registres publics: Qu'il auoit depuis assisté à toutes les Assemblées des Estats dudit Circle, ausquelles si ledit Landgrave Maurice eust recognu que sa Capitainerie Generale luy eust esté à charge, il n'auroit eu qu'à le déclarer, & la quitter, & alors les Estats eussent ensemblément aduisé à l'eslectiō de quelque autre qu'ils eussent iugé leur estre vtile & agreable pour leur Capitaine General. 2. Que Maurice ne s'estoit iusqu'à presēt entremeslé d'empescher aucune guerre estrangere, bien que les Hâmes eussent enuironné ses Seigneuries; mais que Halberstad auoit, cōtre les Cōstitutions de l'Empire, entré, pillé & ruiné le fort de Bussecen, & plusieurs Chasteaux & maisons de Noblesse sur les terres de Louys, tué ses sujets, & bruslé ses villes & villages, sans auoir requis le passage par ses terres, ny offert la restitutiō des dommages, comme il estoit ordonné & réglé par les loix Imperiales. Or Halberstad ayant esté en ce mesme tēps à Corbac, Louys auroit creu que le Landgrave Maurice auoit sceu ses desseins, & qu'il eust mieux fait de le conseiller de retourner en son Euesché d'Halberstad & en la basse Saxe, que de l'exhorter iour & nuict de s'aduançer vers le Rhin pour suivre l'ordre qu'il en auoit de l'Eslecteur Palatin & des Estats de Holande. 3. Que Louys estimoit auoir eu iuste occasion d'armer pour s'opposer au passage d'Halberstad, & n'en pouuoit

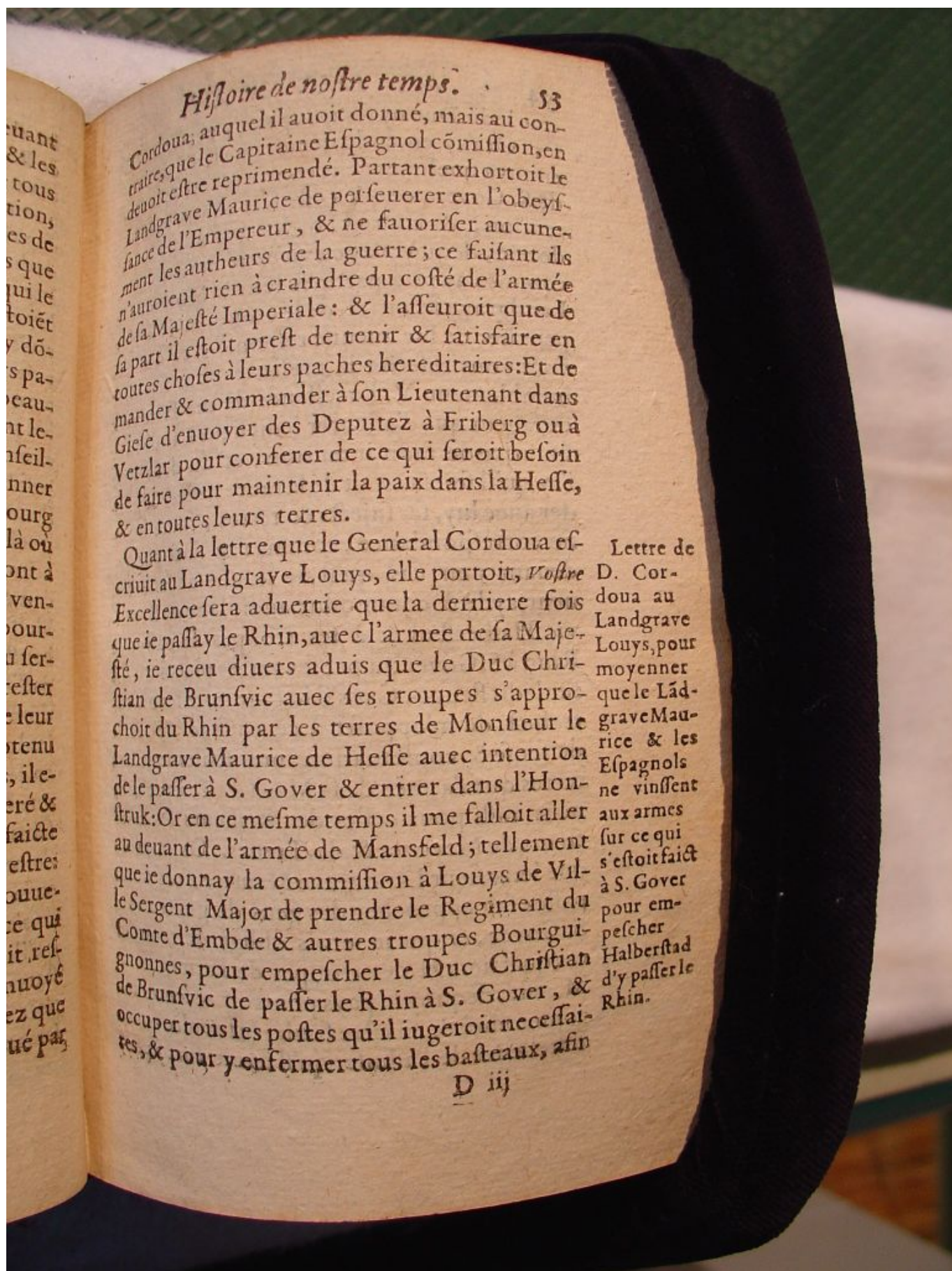
D ij

1621_052.jpg



32 *M. DC. XXI.*
 pour cela receuoir aucun blasme, ny deuant
 Dieu, ny deuant l'Empereur, les Esleuteurs & les
 Princes de l'Empire; mais au cōtraire que tous
 les gēs de bien luy en auroient de l'obligation,
 pour s'estre efforcé de reprimer les violēces de
 Halberstat. 4. Quāt aux guerres estrāgeres que
 Louys ne s'en estoit nullement meslé; ce qui le
 faisoit esperer qu'à l'aduenir si ses terres estoient
 encor attaquées, le Lādgrave Maurice luy dō-
 neroit le secours entr'eux promis par leurs pa-
 ches hereditaires. Qu'il auoit receu avec beau-
 coup de regret, le refus que non seulement le-
 dit Landgrave Maurice, mais certains Conseil-
 lers de ses Estats auoient faict, de luy donner
 ledit secours, d'où il estoit arriué que le bourg
 de Vahla auoit esté entierement brulé, là où
 Louys auoit receu vne grande perte, dont à
 present il se remettoit à Dieu d'en faire la ven-
 geance, esperant en temps & lieu de se pour-
 uoir & d'en tirer la Iustice. 5. Quant au ser-
 mēt de fidelité qu'ils estoient tenus de prester
 à sa Majesté I. d'où estoit procedée toute leur
 autorité, & de laquelle ils auoient obtenu
 leurs Principautez, droicts, & priuileges, il e-
 stoit bien informé qu'il deuoit estre preferé &
 postposé à toute autre prestation de foy faicte
 à quelconque Seigneur de fief qui peust estre
 l'Empereur estant le premier & le seul Souue-
 rain Chef de l'Empire. Et 6. Quant à ce qui
 s'estoit passé à Reinsfels Louis en auoit res-
 crit au General Cordoua, qui luy auoit enuoyé
 des lettres, lesquelles tesmoignoient assez que
 ce qui s'y estoit passé n'auoit esté aduoué par

1621_053.jpg



1621_054.jpg

M. DC. XXI.

34
que ledit Duc ny ses troupes n'y peussent passer. Or i'ay entendu depuis que ledit de Ville enuoya quelques gens contre le fort & la ville de S. Gover, ce qui a esté fait contre mon intention, & contre l'ordre que ie luy auois donné, dequoy i'ay eu vn extrême desplaisir, comme i'ay prié par mes lettres Monsieur le Landgrave Maurice de le croire; mais ie n'ay peu tirer de luy aucune réponse: ce qui m'a fait vous rescrire la presente pour supplier humblement V. Excellence de me faire tant de faueur que d'asseurer ledit sieur Landgrave Maurice de mon intention, & du desir que i'ay qu'il soit satisfait de la faute passée, & garder avec luy, ses subjects & terres, toute bonne correspondance, comme i'ay fait par cy-deuant; en cas qu'il ne donne aucune faueur, ayde & commodité audit Duc de Brunsvic Halberstad & à ses troupes de passer le Rhin à S. Gover ou par ses autres places qu'il a sur ledit fleuve; Car s'il le faisoit, ie serois contraint de m'opposer à ce passage, pour la deffense & conseruation, non seulement des terres que l'armée de sa Majesté tiét à present, mais aussi pour celles de Messieurs les Electeurs de Mayence & de Treues. Or pour ce que ledit sieur Landgrave Maurice a ces iours passez fait approcher des gens de guerre vers S. Gover, & que ie serois obligé de tenir en ces quartiers là des troupes de l'armée de sa Majesté, dequoy le pays pourroit recevoir incommodité & en estre foulé: Je supplie vostre Excellence de l'aduiser qu'il seroit fort à pro-

1621_055.jpg

Histoire de nostre temps.

35

pos qu'il retirast ses gens de guerre de ce quartier là, & ne laissast dans S. Gover, & aux autres places qu'il a vers le Rhin, que leurs garnisons ordinaires, afin que ie puisse faire le mesme. Vous priant de l'asseurer qu'il ne s'entromettra de nostre part contre luy aucun acte d'hostilité, s'il ne nous en donne le sujet. V. Excellence me pardonnera si ie l'entremets en ceste negotiation, mais ie crois qu'elle l'aura agreable, pour ce qu'elle regarde le bien commun; & afin qu'elle cognoisse que mon intention est de garder toute bonne correspondance avec tous les Princes & Seigneurs de l'Allemagne, moyennant qu'ils ne me donnent occasion de faire le contraire.

Toutes ces lettres se publierent de part & d'autre au mois de Decembre, iusques à ce que Halberstad, comme il a esté dit cy-dessus, fut contrainct par le Comte d'Anholt de quitter le Circle superieur du Rhin, & s'en aller vers la Vestphalie, où nous le verrons cy-apres faire de sanglantes expéditions. Voyons ce que le Roy de la grand' Bretagne escriuit à l'Empereur sur la prinse du haut Palatinat par le Duc de Bauieres. Ses lettres portoient,

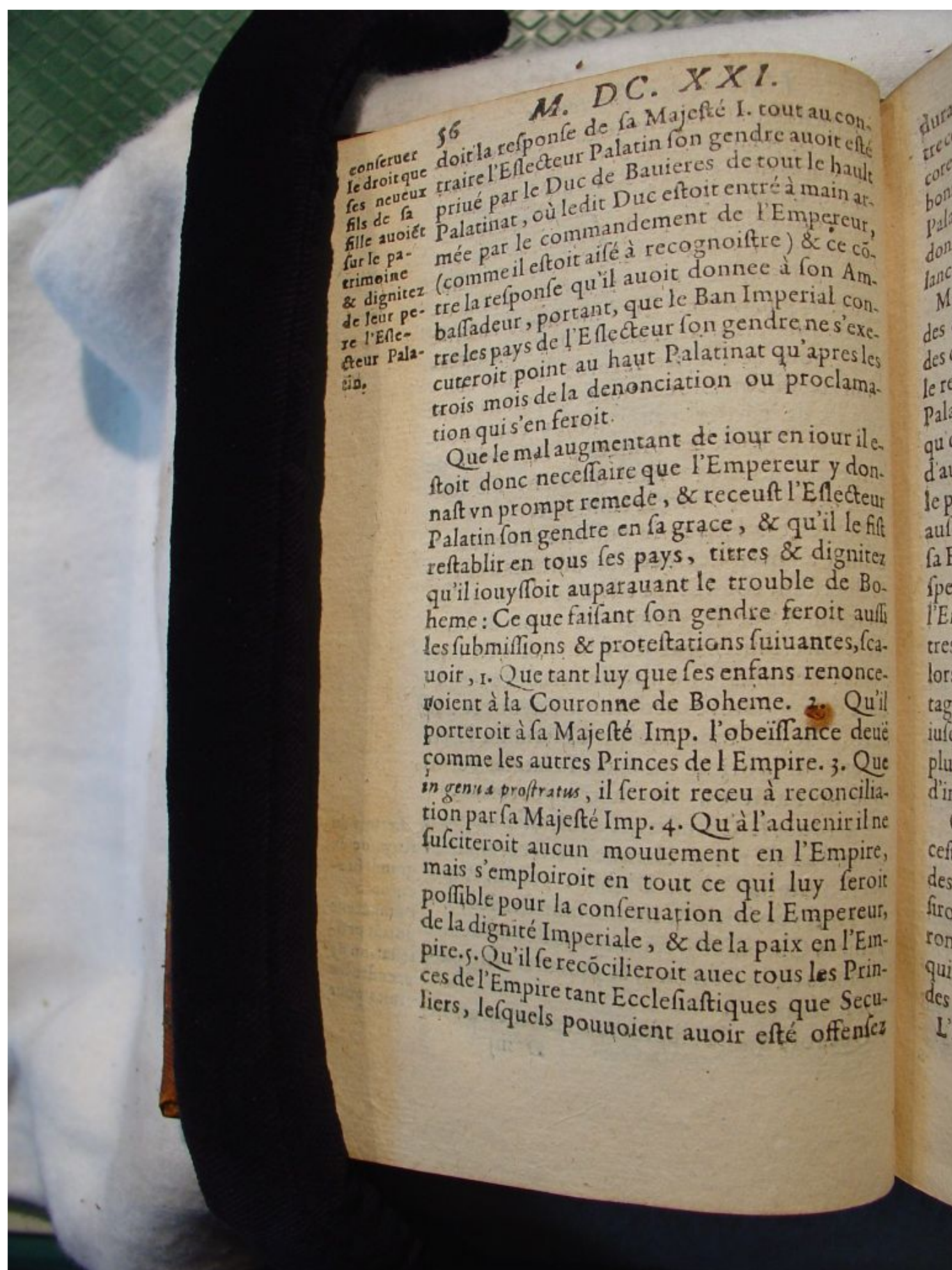
Que toute la Chrestienté auoit assez cogneu
cōme il auoit recherché avec perseuerance tāt
par son Ambassadeur Digbi vers sa M. I. que
par l'interposition & intercession des Roys &
Princes Chrestiens, les moyens de pacifier les
troubles de la Boheme, & procurer vne paix
en l'Allemagne.

Lettres du
Roy de la
grand' Bre-
tagne à
l'Empereur
portāt pro-
testation de
prendre les
armes pour

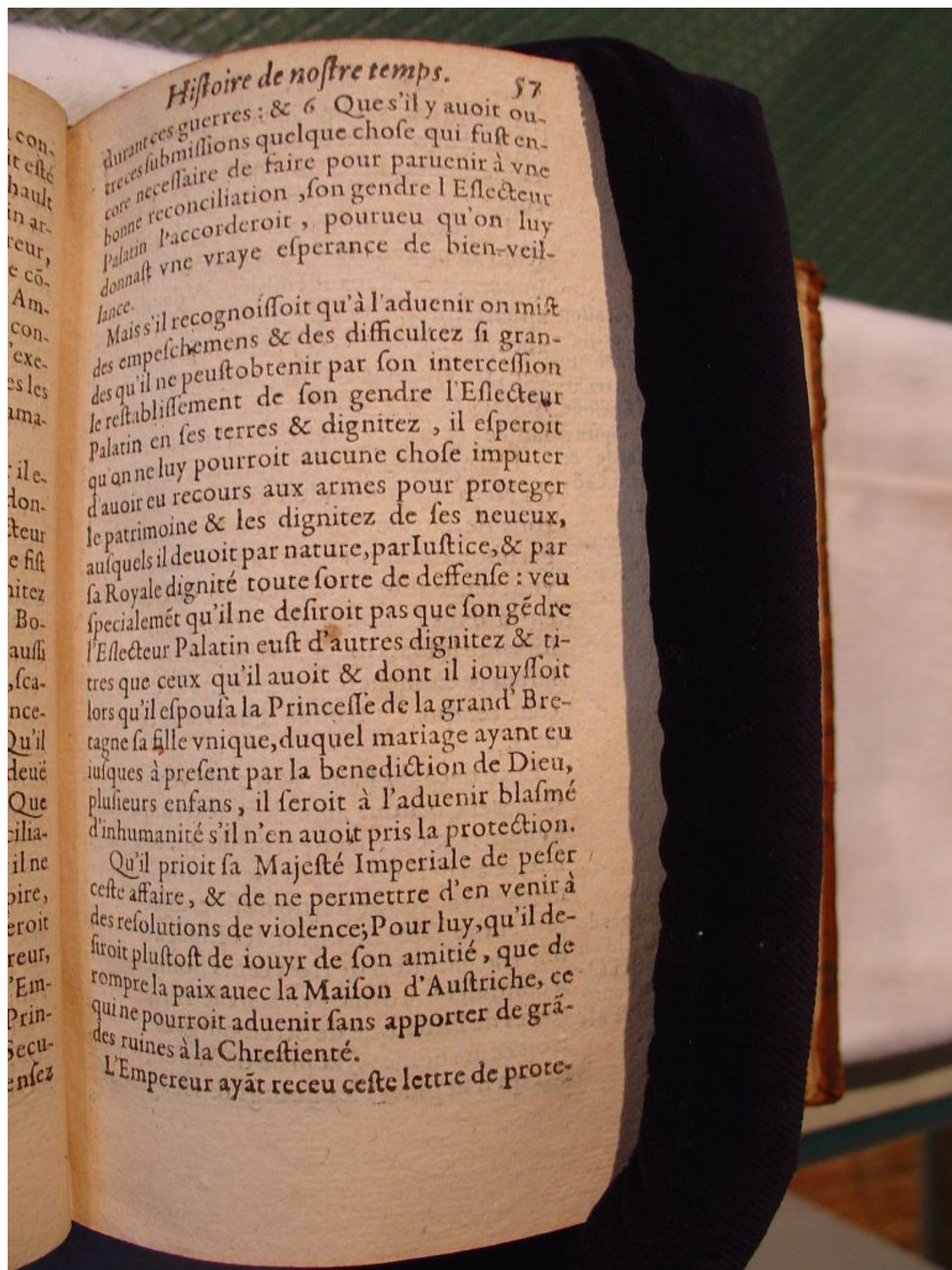
Quelors qu'il l'esperoit obtenir & en atten-

D iij

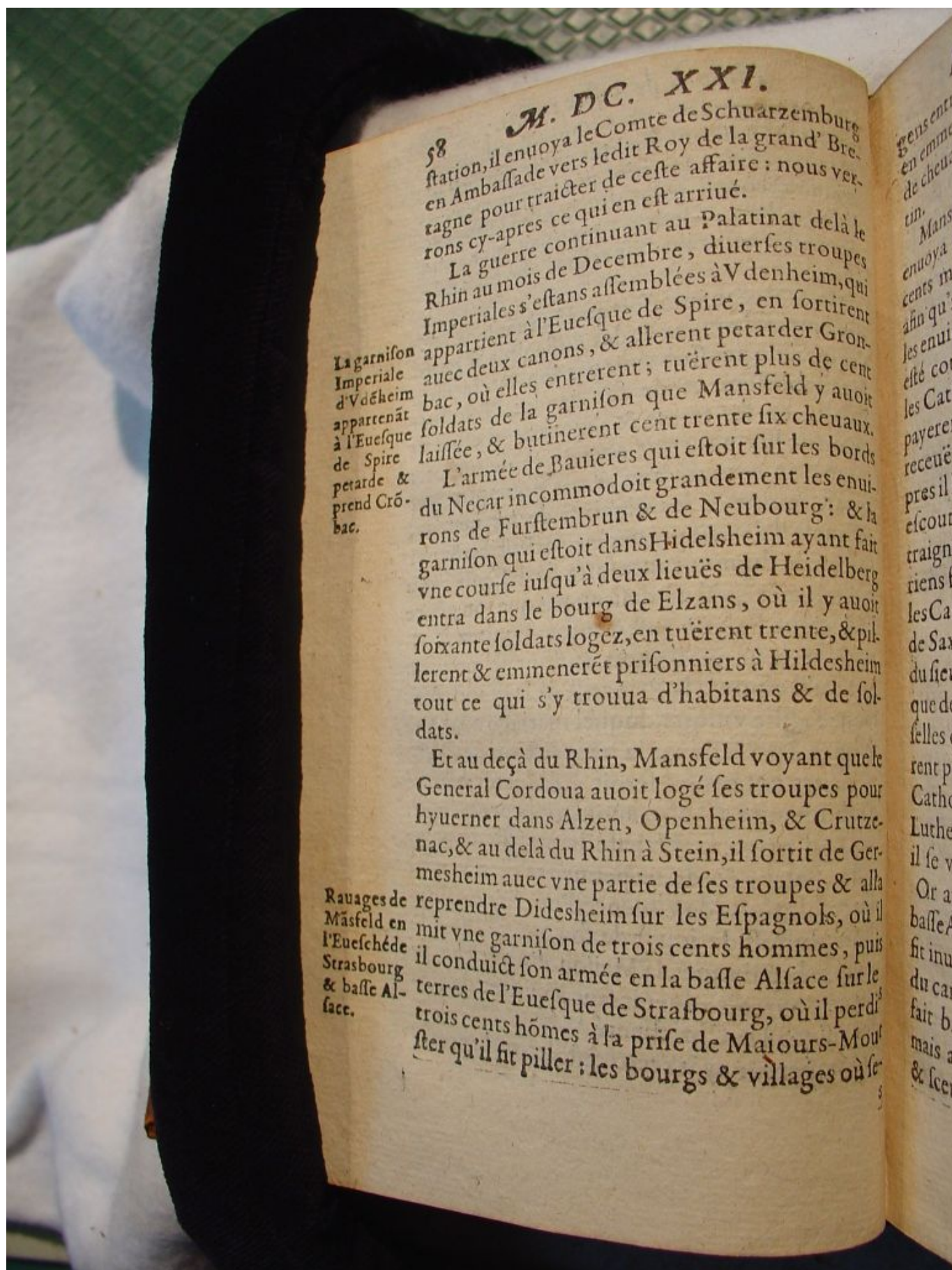
1621_056.jpg



1621_057.jpg



1621_058.jpg



58 **M. DC. XXI.**
 station, il enuoya le Comte de Schuarzemburg
 en Ambassade vers ledit Roy de la grand' Bre-
 tagne pour traicter de ceste affaire : nous ver-
 rons cy-apres ce qui en est arriué.
 La guerre continuant au Palatinat delà le
 Rhin au mois de Decembre, diuerfes troupes
 Imperiales s'estans assemblées à Vdenheim, qui
 appartient à l'Euesque de Spire, en sortirent
 avec deux canons, & allerent petarder Gron-
 bac, où elles entrèrent ; tuèrent plus de cent
 soldats de la garnison que Mansfeld y auoit
 laissée, & butinerent cent trente six cheuaux.
 L'armée de Bauieres qui estoit sur les bords
 du Neçar incommodoit grandement les enui-
 rons de Furstembrun & de Neubourg : & la
 garnison qui estoit dans Hidelsheim ayant fait
 vne course iusqu'à deux lieües de Heidelberg
 entra dans le bourg de Elzans, où il y auoit
 soixante soldats logez, en tuèrent trente, & pil-
 lerent & emmenerent prisonniers à Hildesheim
 tout ce qui s'y trouua d'habitans & de sol-
 dats.

La garnison
 Imperiale
 d'Vdenheim
 appartenât
 à l'Euesque
 de Spire
 petarde &
 prend Crö-
 bac.

Et au deçà du Rhin, Mansfeld voyant que le
 General Cordoua auoit logé ses troupes pour
 hyuerner dans Alzen, Openheim, & Crutze-
 nac, & au delà du Rhin à Stein, il sortit de Ger-
 mesheim avec vne partie de ses troupes & alla
 reprendre Didesheim sur les Espagnols, où il
 mit vne garnison de trois cents hommes, puis
 il conduict son armée en la basse Alsace sur le
 terres de l'Euesque de Strasbourg, où il perdit
 trois cents hômes à la prise de Maiours-Mout-
 ster qu'il fit piller : les bourgs & villages où se

Rauages de
 Mäsfeld en
 l'Euesché de
 Strasbourg
 & basse Al-
 face.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan